

militants de combattre le patron, d'apparaître comme un vrai dirigeant, d'inspirer confiance aux militants stalinien, de faire à leurs yeux non seulement en théorie dans des discussions, mais en pratique dans l'action, la démonstration de la justesse de notre politique. C'est cela qu'on nous demande de faire pour venir à nous.

Ainsi donc en combinant judicieusement la défense de tous les surexploités avec une action particulière pour le recrutement des jeunes (groupe de loisirs, de discussion, etc...), il est certain que nos cellules ou nos militants d'entreprise peuvent et doivent trouver la voie du renforcement constant sur le plan de l'influence comme sur celui du recrutement. Bien entendu, personne ne demande des progrès miraculeux, mais même lents c'est le chemin pour en faire, à condition de travailler patiemment et systématiquement. C'est ce renforcement qui permettra le recrutement des cadres ouvriers déjà touchés par nos idées.

C'EST LA PREPARATION DES LUTTES DE DEMAIN.

Aujourd'hui les luttes ouvrières sont plus nombreuses. Elles sont limitées, isolées et répondent presque toujours à des attaques patronales contre les salaires, surtout sous la forme de diminution des temps. Elles sont défensives. Mais leur multiplication recrée lentement la confiance des travailleurs dans leur force et préparent ainsi des combats plus larges pour l'avenir ayant un caractère de contre-attaque ouvrière. La situation économique en particulier le développement du chômage peut freiner et même empêcher longtemps ce mouvement. Mais précisément notre rôle doit consister à le rendre possible et de toutes façons à en montrer la nécessité. En défendant aujourd'hui les "petites" revendications, en tenant tête aux attaques patronales qui s'exercent surtout sur les travailleurs les moins spécialisés ou les plus jeunes, nous accroissons la confiance des ouvriers et nous prouvons l'existence d'une nouvelle direction et d'une nouvelle politique.

Nos cellules et nos militants doivent personnellement défendre les basses catégories. De plus, en partant des petits faits de l'usine, expliquer sur un mode propagandiste un programme plus général sur lequel il faudra combattre demain. Par exemple, nous nous opposerons dans l'immédiat à toute diminution de temps ou de boni, nous montrerons que l'union est nécessaire pour les combattre et que cette union devra permettre la lutte pour la suppression du travail au rendement. L'augmentation de salaire égale pour tous doit préparer la lutte pour un véritable minimum vital avec une juste hiérarchie, etc...

Nos cellules devraient dans cette période de luttes partielles, lier à la propagande pour un programme de lutte générale, éditer des petits tracts à chaque fois qu'un événement, même petit, se produit dans l'entreprise. Ainsi nos idées pénétreraient grâce à la répétition fréquente de nos mots d'ordre et deviendraient la base sur laquelle de larges couches de travailleurs voudront combattre. Les journaux d'entreprise doivent continuer à être édités, mais même lorsqu'ils s'appuient sur des faits de boîte, ils ne peuvent pas toujours les commenter et en tirer les leçons générales suffisamment. De courts tracts peuvent et doivent les compléter. D'autre part, l'"Unité Syndicale" annonce sa reparation régulière. Elle pourra aider à la constitution de "groupes d'amis de l'U.S." rassemblant tous les travailleurs organisés ou non qui sentent la nécessité de se défendre sur la base d'un autre programme plus efficace que celui des directions syndicales actuelles et qui veulent devenir la nouvelle direction. La défense des surexploités systématiquement menée en apportant leur appui, donnera confiance à ces camarades et leur montrera la possibilité d'agir efficacement en s'organisant.